

Nous rappellerons enfin les travaux suivants publiés dans les journaux anglais :

Barnes, *Des maladies de l'utérus et de leur traitement* (*Lancet*, juin 1856).

Cumming, *Maladies de la muqueuse utérine* (*Lancet*, 1855).

Leghtfoot, *Des affections nerveuses résultant des maladies des organes génitaux* (*Lancet*, 1857).

Les différentes contrées de l'Allemagne ont vu naître des traités généraux des maladies des femmes ou des maladies de l'utérus. Nous aurons occasion de les citer en traitant chaque sujet en particulier. Je me bornerai ici à donner l'indication des principaux ouvrages qui ont été publiés sur cette partie de la science considérée d'une manière générale.

Pour ne parler que des ouvrages modernes, je citerai d'abord le *Manuel des maladies des femmes*, d'Élias Siebold, publié à Francfort en 1821, puis en 1826.

En 1836, les *Maladies sexuelles des femmes*, par Mende, à Göttingue.

Dewees publie ses *Recherches* en 1837 (traduit par Moser), V. Busch fait paraître en 1839, à Leipzig, la *Vie sexuelle des femmes*.

Nous pouvons encore citer Meisner, dont l'ouvrage, intitulé *Les maladies des femmes*, parut à Leipsig en 1842.

Kiwisih de Rotterau publie ses *Recherches cliniques sur la pathologie et la thérapeutique spéciale des maladies des femmes* (Prague, 1853 à 1855). Son ouvrage fut continué par Scanzoni, qui du reste publia lui-même à Vienne, en 1857, un traité des maladies des femmes.

En 1855 parut, dans le *Traité de pathologie* de Virchow, la partie relative aux maladies des femmes, qui fut confiée aux soins du professeur Veil de Rostalh.

Nous citerons encore Lumpe, *Des erreurs de diagnostic dans les maladies des femmes* (J. d'Autriche, 1856), et Oppolzer, *Recherches sur les maladies utérines* (*Gazette hebdomadaire de Vienne*, 1857).

Quelques travaux sur les maladies de l'utérus ont également paru aux États-Unis.

Meigs, *Des femmes, leurs maladies et leur traitement*, ouvrage publié à Philadelphie en 1854, et qui parut également à Londres en 1856.

Bedford Gunning, *Leçons cliniques sur les maladies des femmes*, New-York, 1856.

Clekley, *Cas de maladies utérines*, Charleston, 1856.

CHAPITRE II.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DE L'APPAREIL GÉNITAL INTERNE DE LA FEMME (1).

Les organes internes de la génération sont constitués par un parenchyme glandulaire et par un canal excréteur.

Le parenchyme glandulaire, l'*ovaire*, est la partie fondamentale de l'appareil : c'est lui qui caractérise le sexe féminin ; il est invariable.

Le canal excréteur, l'*oviducte*, au contraire, est très variable ; il se modifie considérablement dans sa forme, ses rapports, suivant les espèces animales.

Chez la femme et chez tous les mammifères, cet oviducte présente sur son trajet un renflement à parois musculaires, et c'est ce renflement qui est l'*utérus*.

Nous avons donc à étudier :

- 1° L'ovaire ;
- 2° La trompe de Fallope ;
- 3° L'utérus.

(1) Le chapitre relatif à l'anatomie et à la physiologie des organes génitaux de la femme, a été composé sous la direction anatomique et d'après les conseils d'un observateur distingué, M. le docteur B.-J. Béraud. Je dois lui en rapporter ici la plus grande part.